

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 59

Artikel: Destination Tahiti : le médecin met les voiles!
Autor: Rapaz, Jean-Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831308>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Destination Tahiti:

A 58 ans, Blaise Genton et une partie de sa famille préparent leur long

Il gardait au sec ce projet – «ou quelque chose s'en approchant» – pour sa retraite. Mais voilà, on ne prévoit jamais tout, explique Blaise Genton avec le sourire qui le caractérise. A savoir que sa femme, elle aussi médecin tropicaliste, le pousserait dans le sens du vent avec son entrain habituel. «Avec Valérie, il faut toujours qu'on ait des projets. Elle voulait aller soigner des enfants en Afrique et elle l'a fait. C'était mon tour.»

Encore de nombreux mois donc avant de jeter les amarres. Enfin, pas tout-à-fait, puisque Blaise et Valérie consacrent déjà une grande partie de leur temps libre à préparer ce voyage, où rien ne s'improvise. «Si tu tombes en panne au milieu de l'Atlantique, t'es mal», explique notre marin d'eau douce. Qui sait de quoi il parle même s'il est né à Lausanne, où son père était professeur en médecine. A 58 ans, le médecin, qui a notamment passé six ans à travailler en Papouasie-Nouvelle-Guinée, s'est mis à la voile tout seul à l'âge de 13 ans. Depuis, il a beaucoup navigué, gagné notamment deux Bols d'Or en temps réel. Il a aussi chaviré et manqué se noyer sur le bleu Léman, une expérience éprouvante dont il a tiré les leçons. Le Lausannois a donc le pied marin, contrairement à Valérie qui, elle, est d'origine... bretonne. Et petite-fille du propriétaire du chantier naval de Nantes. Mais on l'a dit, et Blaise Genton, le répète à l'envi: c'est une fonceuse. «Elle a déjà beaucoup appris et fait aujourd'hui toute la navigation. Elle est totalement partie prenante dans cette aventure. C'est capital que l'homme ne soit pas seul à assumer dans ce genre d'expédition.»

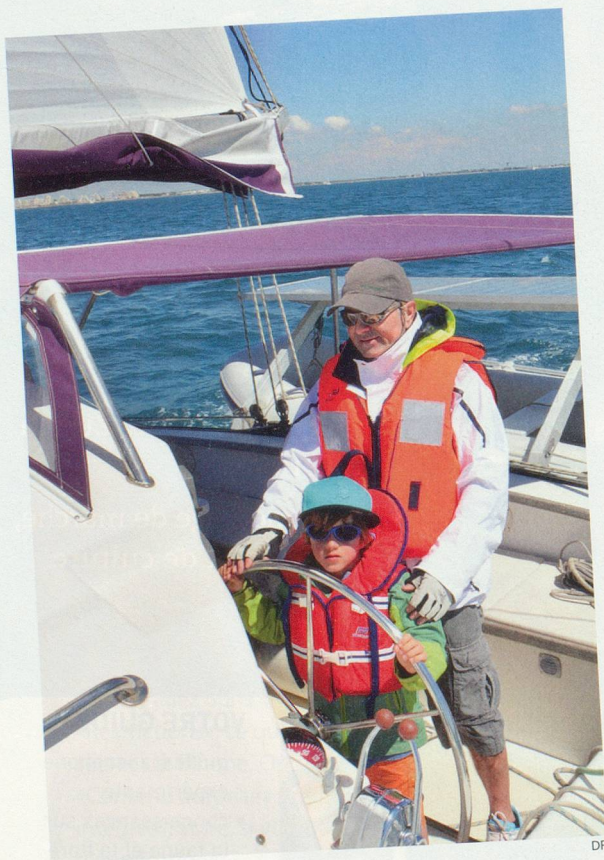
«On ne veut courir aucun risque»

Pour le reste, rien n'est laissé au hasard. Le couple a déjà travaillé à de nombreuses reprises à l'étranger et les enfants les ont toujours suivis. Ils sont donc habitués à changer de mode de vie. De plus, contrairement aux trois plus grands enfants de Blaise, qui ne peuvent partir parce qu'ils travaillent ou finalisent leurs études, cette année sabbatique ne pertur-

bera pas Tanguy, Amalia (14 ans) et Rodrigo (17 ans) dans leur parcours scolaire. «En revanche, il est vrai qu'avec les enfants, on ne veut courir aucun risque et on a tout prévu pour. Nous sommes tout, sauf inconscients.» Les deux médecins ont donc suivi une formation complète, y compris pour réparer la plomberie, le moteur diesel et changé tout ce qui laissait à désirer sur ce catamaran vieux de dix ans et qui a déjà à son actif un tour du monde. Sans oublier des entretiens avec un psychologue spécialiste des conflits, au cas où des tensions surviendraient à bord. Et pour être en pleine forme, un entraînement physique, suivi avec assiduité par les adultes: «On ne peut pas se permettre d'avoir un dos bloqué au milieu de l'océan». D'autant plus qu'il y a encore les veilles, une obligation même avec le pilote automatique. Précaution supplémentaire, pour les traversées de plus d'une semaine, un ami, navigateur expérimenté, embarquera également sur le *Mimosa*.

Tahiti, tout le monde descend

Conçu pour ce genre de croisières en haute mer, le catamaran, sans être un cinq étoiles, dispose de tout le confort, avec notamment quatre cabines. Pour les périodes de navigation – la plus longue durera trois semaines –, il y aura de l'eau potable en suffisance, des conserves et les poissons qu'ils pêcheront. Du thon? Blaise l'espère, lui qui ne part jamais sans son tube de mayonnaise Thomy. Quant aux fruits et légumes, ce sera lors des étapes qui constitueront quand même 75% du voyage! Et dans des endroits de rêve, jugez-en par vous-même! Départ de La Grande



Le médecin lausannois et son plus jeune fils à la barre.

Avec leur fils Tanguy, âgé de 8 ans, et les deux «plus grands» de son épouse, issus d'un premier mariage, le couple embarquera donc en juillet 2015 sur le catamaran de 45 pieds (14 mètres) acquis l'an dernier. Destination Tahiti, après un périple marin de presque une année.

le médecin met les voiles!

voyage sur le *Mimosa*. Au programme, une année de croisière.

Corinne Cuendet



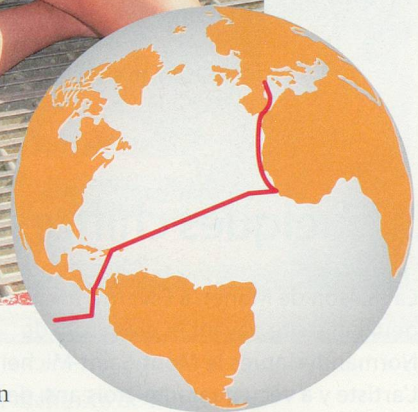
Le club des 5... navigateurs. De g. à dr., Rodrigo, Valérie, Tanguy, Blaise et Amalia.



ET VOUS?

Peut-être avez-vous aussi profité de votre retraite pour vous lancer un défi?

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à defis@generations-plus.ch, ou Générations Plus, r. des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.



Motte, direction les Baléares. Ensuite Gibraltar, Madère, le Maroc, les Canaries, le Sénégal, le Cap-Vert, et après, traversée de l'Atlantique avec comme points de chute La Barbade, les Antilles françaises, les dernières îles du Venezuela, la Colombie, Panama et son canal, les Galapagos, les îles Marquise – «Le rêve de tout navigateur» – et Tahiti, où tout le monde descendra. Là, en

principe, une autre famille devrait monter à son tour sur le catamaran et nos aventuriers revenir à la réalité fin août 2016.

Et après? La question se pose, évidemment, et la réponse fuse. «Aucun doute là-dessus, nous avons toujours prévu de continuer à travailler, nous avons la chance que nos employeurs soient très compréhensifs et satisfaits de nous. Et

puis, on n'arrêtera pas vraiment, puisqu'on garde un 20% pendant la croisière pour suivre nos étudiants.» Mais allez savoir pourquoi, notre petit doigt nous indique qu'au retour, une autre aventure ne tardera pas à pointer le bout de son nez dans cette famille pas comme les autres!

Jean-Marc Rapaz